NATURE & DECOUVERTE



On dit que le rouge-gorge chercha un jour un arbre pour s'abriter du froid, l'hiver. Seul le houx lui offrit l'hospitalité. Le rouge-gorge se blessa avec ses feuilles piquantes, colorant ainsi son plumage en rouge. Depuis lors, tous les arbres perdent leurs feuilles en hiver, sauf le houx qui avait accepté de donner un abri à notre rouge-gorge. En souvenir, le houx porte toujours des baies rouges.

Plumage: Pas de jaloux, c'est à noter chez ce bagarreur, M. et M™ arborent les mêmes couleurs: rouge orangé pour la poitrine et la face, cela va sans dire, blanchâtre pour le dessous, brun olive pour le dessus et les ailes et la queue, alouette! Le bec est conique, les yeux noirs et vifs, comme notre oiseau. Bébé, lui est plus terne avec des taches ocrées, il devra attendre que jeunesse se passe pour rougir car, chez le rouge-gorge, plus tu es timide et inexpérimenté moins tu es rouge!

Nidification: Les couples se forment de décembre à février (à deux c'est plus facile de se réchauffer en hiver non?). Monsieur y va à l'économie et ne fait pas de parade amoureuse, il a déjà dû accepter Madame sur son territoire, c'est bien assez! C'est elle qui construit un nid bien caché, mais un peu n'importe où jusque... dans une boite... de conserve, jetée là certainement par un écologiste qui a pensé à la nidification du rouge-gorge! Trêve de plaisanterie, le nid est fait de feuilles et de mousse et tapissé de poils et radicelles qui ne valent pas un radis. En mai, 5 à 7 œufs blancs tachés de rouge sont pondus. Les parents nourrissent leur progéniture 15 jours au nid, les bébés deviendront indépendants à 3 semaines. Il peut y avoir 3 nichées de suite, Papa nourrissant les jeunots pendant que maman couve dans un autre nid qu'elle a construit (temps plein garanti!).

Nourriture: Il est surtout insectivore: chenilles, perce oreilles, coléoptères, fourmis, larves... sont au menu avec quelques araignées, mille pattes et lombrics pour varier l'ordinaire tout de même! Il ne dédaigne pas non plus les baies et fruits comme mures, groseilles, fraises, sureau, lierre...

Comportement: Il est dit familier notre oiseau, il est vrai qu'il suffit de travailler au jardin pour le voir apparaître, à l'affut d'une bestiole à croquer sur le sol retourné. Une familiarité marquée d'intérêt sans doute, car c'est en fait un intolérant

peu sociable. Il voit rouge notre rouge-gorge, surtout s'il aperçoit la tâche rouge d'un congénère plastronnant! C'est un bagarreur de première! Il défend son territoire avec acharnement, en chassant les intrus (les combats peuvent être mortels). Il peut attaquer une pelote de laine pourvu qu'elle soit rouge ou se précipiter sur son reflet dans un miroir de rétroviseur par exemple (Aïe, ça fait mal ça!).

Il est souvent le corps dressé, bien droit (eh bien quoi, tu ne la vois pas ma tâche rouge !). Il est du genre remuant, voire excité, avec des mouvements saccadés de la queue et des ailes. Il se déplace par bonds, s'arrête brusquement, imprévisible. Il est fan de *break dance* en fait ! Il vole assez bas, mais se perche sur les arbres bien en vue pour chanter.

Chant: Il chante fort bien, mais le chant fait partie de sa panoplie de combattant et non de charmeur (tant pis pour les dames!). Il ne fait par-là que proclamer sa propriété territoriale (j'y suis j'y reste Na!). D'ailleurs s'il aperçoit une tâche rouge sur pattes à proximité, il chante de plus belle et se livre à des mimiques d'intimidation quand il ne fond pas dessus! Lorsqu'il est très excité il répète « tic tic » et lorsque le temps est humide, il se fait mélancolique en émettant des « tsik tsik » (les rhumatismes peut-être?). Il chante toute l'année, sauf en été.

Les rouges-gorges que vous voyez l'hiver ne sont pas forcément ceux qui fréquentent vos jardins l'été. En effet nombre d'entre eux sont migrateurs, dans ce cas, ils voyagent la nuit. En ce moment vous pouvez profiter du chant merveilleux de ce houspilleur si attachant malgré tout, et alors que pratiquement tous les autres oiseaux se sont tus.

Sources : les passereaux d'Europe de Paul Géroudet, www.dehondt-desmets.fr

G.A.

2016 AUTOMNE Le Journal de Port-Mort N°68